BULLETIN FOURRAGES

Note technique - mars 2017

➢ Sortir tôt : un point essentiel pour maximiser la quantité d'herbe valorisée sur les prairies

Pour réussir sa saison de pâturage, c'est-à-dire **valoriser le maximum d'herbe avant la sécheresse estivale** et économiser des stocks et des concentrés coûteux, il faut **sortir tôt** : **dès 300°jours** (autour de mi-mars) pour la plupart des prairies, voire dès 250°jours pour les plus précoces (ray-grass italien ou hybride…). Objectif : ne pas se faire dépasser par l'herbe en fin de premier cycle et éviter ainsi tout gaspillage. A 300° jours, il faut **avoir l'impression de « courir après l'herbe »**. La **hauteur d'herbe dans le premier parc** ne devrait **pas dépasser 10-12 cm** : entre le talon et la cheville (cf photo).

Prendre aussi en compte aussila **portance du sol**. **Pour l'apprécier,** donner un coup de talon : si enfoncement de 5 cm, retarder la mise à l'herbe sur cette parcelle.

- Commencer par les lots les moins fragiles : grosses génisses, vaches avec les veaux les plus âgés... Un **complément de foin en râtelier** est indispensable pendant environ **3 semaines** pour assurer une transition avec la ration hivernale et éviter un manque d'herbe. Penser également à laisser des blocs de **sel à disposition** des animaux (iodé de préférence si des minéraux ne sont pas apportés par ailleurs).
- Pour limiter les risques de tétanie, surtout avec des matinées froides comme annoncé pour la semaine prochaine, penser à **renforcer l'apport de magnésium** : 50 g/jour de magnésie par vache, ou chlorure de magnésium dans l'eau d'abreuvoir (1.5 g/litre), ou encore un seau à lécher dosant environ 10% de Mg. Idéalement, cet apport renforcé devrait débuter 1 à 2 semaines avant la mise à l'herbe.

Commencer à sortir sur la surface de base (uniquement pâturée) pour assurer une pâture de qualité les cycles suivants. Au premier cycle de pâturage, on peut utiliser la technique de déprimage en allant pâturer la surface complémentaire (surface destinée au foin) : cela permet de laisser repousser suffisamment les premiers parcs pâturés. Ce **déprimage des surfaces prévues en foin** permet de décaler légèrement la période de fauche, qui se réalise alors souvent dans de meilleures conditions, d'où une meilleure qualité. Le rendement n'est pas diminué à condition **d'arrêter le déprimage avant** que les épis ne soient suffisamment haut dans les gaines des graminées pour être coupés par les animaux : ce stade (« épi à 5 cm ») est le plus souvent atteint vers **500°jours** (voir données météo).

Un pâturage précoce a aussi des **avantages pour la qualité et la pérennité de la prairie** :

- **nettoyage des parcelles** où l'herbe n'a pas été complètement consommée à l'automne ou qui ont poussé dans l'hiver, pour supprimer les vieilles feuilles et touffes de graminées et **favoriser les légumineuses** qui sont des plantes de lumière.
- **densification du gazon**, grâce à un meilleur tallage des graminées

Attention toutefois à **ne pas surpâturer**, pour ne pas retarder la repousse et compromettre la pérennité de la prairie (épuisement des bonnes graminées) : pour ce premier passage, les animaux ne doivent **pas pâturer en dessous de 5-6 cm** d'herbe (herbe entre la semelle et le talon : photo ci-contre).

Toutes les parcelles de la surface de base doivent être pâturées une fois avant 750°jours (20-25 avril en moyenne), ce qui correspond au stade 20 cm des épis : au-delà de ce stade, les animaux consomment très difficilement l'herbe et gaspillent la pâture, qui perd aussi de sa valeur alimentaire. Une sortie trop tardive ne permet pas de pâturer toutes les parcelles avant ce stade.

Chambre d'Agriculture du Gers – Pôle Elevage – Route de Mirande – BP 70161 32003 Auch cedex – Tél. : 05 62 61 79 60

Les sommes de températures : un repère pour la conduite du pâturage et l'exploitation des prairies

Des chercheurs de l'INRA de Toulouse ont mis en évidence les relations entre les stades de développement des principales graminées et les **températures moyennes cumulées depuis le 1er février**. Cela permet d'anticiper ces différents stades pour adapter le pâturage et la fauche.

Exploitation des prairies et sommes de températures

Stade des graminées	Repères de gestion de la prairie	Prairies temporaires précoces(1)	Praires temporaires (2) Prairies permanentes précoces(3)	Prairies permanentes tardives
départ en végétation	Mise à l'herbe	250° j (début mars)	300°j (mi-mars)	400°j (fin mars)
Epi à 5 cm dans la gaine	Fin déprimage	450-500°j (début avril)	500°j (début avril)	800°j (fin avril)
Epi à 20 cm dans la gaine	Fin 1er tour de pâturage	750°j (fin avril)	800°j (fin avril)	900°j (début mai)
Début épiaison	Ensilage, enrubannage	850°j (fin-avril)	900°j (fin avril)	1 200°j (fin mai)
Epiaison	Foin précoce	900°j (fin avril)	1000°j (mi-mai)	1400°j (début juin)
Floraison	Foin tardif	1000°j (début mai)	1 200°j (fin mai)	1 600°j (mi-juin)

(1) ray grass italien ou hybride, fétuque élevée semée…
(2) variétés semées de dactyle, fétuque des prés, ray-grass anglais précoce à intermédiaire
(3) prairies à dominante fétuque élevée ou dactyle « sauvages », fromental…
(4) prairies à dominante agrostides, pâturin commun, fléole…